Tain Terre & Culture

LES BARONS DE TOURNON
LA TERRIBLE MORT DE JUST III



Par Jean Roquebrun

Just III baron de Tournon, comte de Roussillon et seigneur de toutes les terres de sa maison, est le fils de Just II mort en 1563 et de Claudine de la Tour de Turenne.

XVII – JUST III (1538 -1568)

Just III eut l'honneur de loger le roi Charles IX et sa mère, Catherine de Médicis, au château de Roussillon. Le 4 août 1564, le roi quitte Lyon envahi par la peste et se réfugie à Roussillon. Il décrète un édit important appelé "de Roussillon" qui fixe l'année au premier janvier.

A cette occasion il est décoré de l'ordre de Saint Michel, saint patron du Royaume de France jusqu'au vœu de Louis XIII, il accède au titre de chevalier de l'ordre du Roi. Just III avec Aliénor de Chabannes, sa femme, n'eut que deux filles : Anne de Tournon, dame de la Palisse et de Poligny qui épousa Jean François de la Guiche, seigneur de Saint-Gérand, maréchal de France et Françoise de Tournon femme de Timoléon, seigneur de Maugiron, morte sans enfants.

Ce qu'il faut retenir de la vie de Just III, c'est l'horreur de sa mort dans des circonstances terribles[1]. Nommé ambassadeur à Rome, il mourut le 16 août 1568, sans avoir testé.

JUST III AMBASSADEUR A ROME PRES DU PAPE

Just III de Tournon comte de Roussillon, remplace Henri Clutin de Villeparisis à Rome trois mois après sa mort en 1566, il est le sixième ambassadeur de France auprès du pape dans la Ville Eternelle. Il est envoyé par la cour de France pour prêter obédience au nouveau pape Pie V par le roi Charles IX, "aussitôt que le roi fut de retour de son long voyage en 1566, à travers toute la France avec Catherine de Médicis et de leurs enfants".



Le pape Pie V.

La reine Catherine de Médicis avait présenté le jeune comte de Tournon au cardinal Sarleto. La Chancellerie du Roi l'appelle "*Monsieur de Tournon, chevalier de son ordre et capitaine de 50 hommes d'armes de son ordonnance, appartenant à une famille de vieille et illustre noblesse, titré, Just de Tournon était malgré son jeune âge de 28 ans, un personnage représentatif que recommandait à Rome, le souvenir de son oncle, le très célèbre et très catholique cardinal François de Tournon, décédé quelques années plus tôt*" [2].

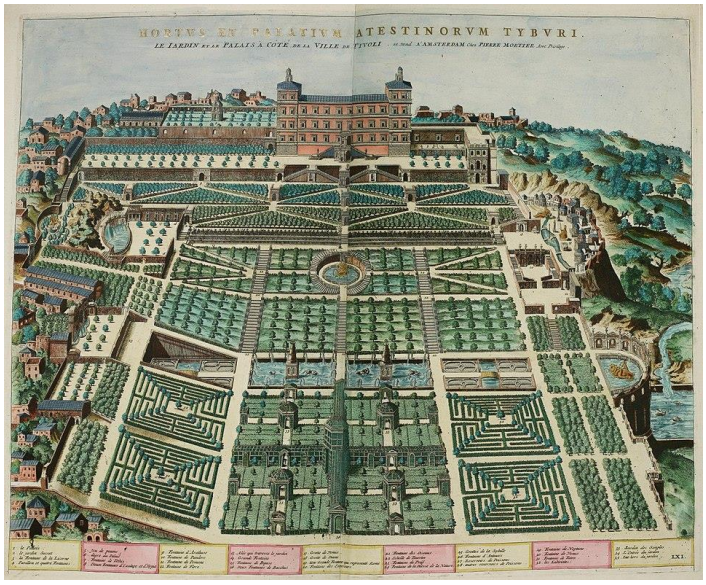
Just de Tournon reste ambassadeur auprès du pape du 15 septembre 1566 au 16 septembre 1568.

---

[1] Maryse Aymes, secrétaire de la Sauvegarde 07 et géologue, à laquelle je dois cet article.

[2] Charles Martial de Witte " Notes sur les ambassadeurs de France à Rome (1566-1589.)

Arrivé à Rome à la mi-septembre, Just de Tournon s'empresse de se rendre à Tivoli chez le cardinal Vitelli, un ancien client de la France. Ils étaient l'un et l'autre hôte de la villa d'Este avec ses incomparables jardins. Il écrit à Mathurin de la Saussaye, qu'il est *depuis "15 jours avec monsieur le cardinal Vitelli auquel Mr le cardinal de Ferrare, Hippolyte d'Este, lui a remis avec la vice-protectorie de France, l'usage de sa maison du Quirinal et de Tivoli".*



Villa d'Este et ses jardins.

L'entrée solennelle à Rome de Just de Tournon, ambassadeur de Charles IX, n'eut lieu que le 4 octobre 1566. *Il "comparut avec un grand nombre d'hommes à cheval et de soldats à pied, vêtus de velours noir avec une traîne d'argent ; dans la grande allée, il fit des rencontres, et plus que d'habitude, et il est descendu au palais de Capodiferro. Ce seigneur est âgé de 28 ans et la semaine qui vient, on lui donnera le "consistoire".*

La prestation d'obédience se fit au Vatican en "concistoire public" le 10. C'est l'humaniste Marc-Antoine Muret qui prononça la harangue de circonstance. La cérémonie a été enregistrée par le cérémoniaire du pape Giovanni Francesco Firmano.

Entre temps, Just de Tournon avait probablement reçu de nouvelles instructions lui enjoignant de résider à Rome pour quelques temps en remplacement de Clutin de Villeparisis dont la cour avait appris le trépas. La principale préoccupation du gouvernement français était, peut-être, d'empêcher les usurpations de préséance de la part de l'ambassadeur de Philippe II : une petite guerre qui durait déjà depuis plusieurs années ! Le successeur de Just III de Tournon, le comte Charles d'Angennes, arrivera à Rome à la mi-juillet 1568, proche parent du cardinal Jean du Bellay. Arrivé à Rome il fut présenté aussitôt au pape par Just de Tournon et admis à "baiser les pieds de Sa Sainteté".

LA GROTTE DU CHIEN

Tournon lui ayant transmis ses consignes, prit des jours de congés avec l'envie de visiter le sud de l'Italie. Après la fin des guerres d'Italie en avril 1559 au traité du Cateau-Cambrésis, les voyageurs Français commencent à visiter la péninsule italienne, Rome, comme Brantôme en 1558 ou Nicolas Audebert en 1578.

Just III eut la très mauvaise idée "*d'aller voir Naples devant que retourner en France".* Il y mourut le 16 septembre 1568. Voici son histoire, encore inconnu dans les livres.

Dans le sud de l'Italie, les voyageurs fortunés venaient observer La Grotte des Chiens, une caverne naturelle près de Pozzuoli dotée d'une entrée étroite qui mène à un corridor en pente descendante. À l'intérieur se trouve une chambre d'où s'échappe du dioxyde de carbone provenant de fumerolles souterraines. Just III de Tournon voulut la voir.

Un ancien texte nous apprend "*qu'il y a 15 ou 20 ans Monsieur de Tournon riche seigneur de France entreprit d'y prendre seulement une petite pierre au bord, mais il tomba incontinent dedans dont il fut promptement tiré dehors et porté mêmement baigné dans le lac, l'eau duquel le fit retourner quelques temps."*



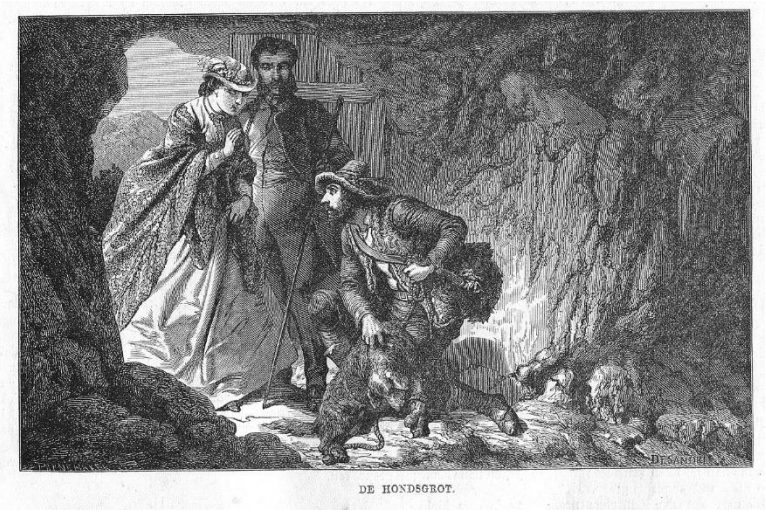
Pierre Mortier, "Grotta del Cane" dans les Champs Phlégréens au lac d'Anianus. XVIIe.

En 1595, Jacques de Villamont, gentilhomme breton, chevalier de l'ordre de St-Jean de Jérusalemm, s'embarque pour Jaffa; arrivé aux environs de Naples, la curiosité l'amena jusqu'au lac d'Agnano, qu'il décrit :

"A environ cent pas des bains d'Agnano est la grotte du chien, ainsi nommée à raison des chiens qu'on y a fait mourir, lui l'appelle "bouche mortelle" (Pline l'aurait appelée caverne de Charon" : tout ce qui rentre dedans est exposé à la mort".

Ce tragique accident était devenu en quelque sorte, la preuve irréfutable de la dangerosité de la grotte. Un an plus tard, la mésaventure du sieur de Tournon figurait dans un "recueil d'histoire admirables et mémorables" par Simon Goulard dans ses tomes 3 et 4èmes. Le court chapitre qui relate la mésaventure du sire de Tournon, s'intitule "Témérité punie".

En tous cas ce drame un peu absurde, frappa les imaginations et entretint la légende noire de "la grotte mortelle".



La Grotte du Chien au XIXe siècle.

"*Quand un homme voulant tenter Dieu aurait par damnable curiosité voulu faire l'essai & prendre à grosse haleine les puantes vapeurs de la grotte du Chien, notre Seigneur le laisserait courir la même aventure du chien. Témoin le sieur de Tournon, lequel les Italiens du lieu pour autoriser cette nouveauté qui leur est grandement lucrative nous mettent toujours en reproche.*

Ce bon seigneur s'étant un peu enfoncé dans cette grotte, reçut tellement de venin & infection de ces vapeurs, que l'ayant plongé & replongé cent fois dans le lac, il y mourut".